

« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

1/ La ville de CAP MATIFOU devenue à l'indépendance BORDJ EL BAHRI

Située à 20 Km d'Alger et sur la rive Est de la baie d'ALGER.

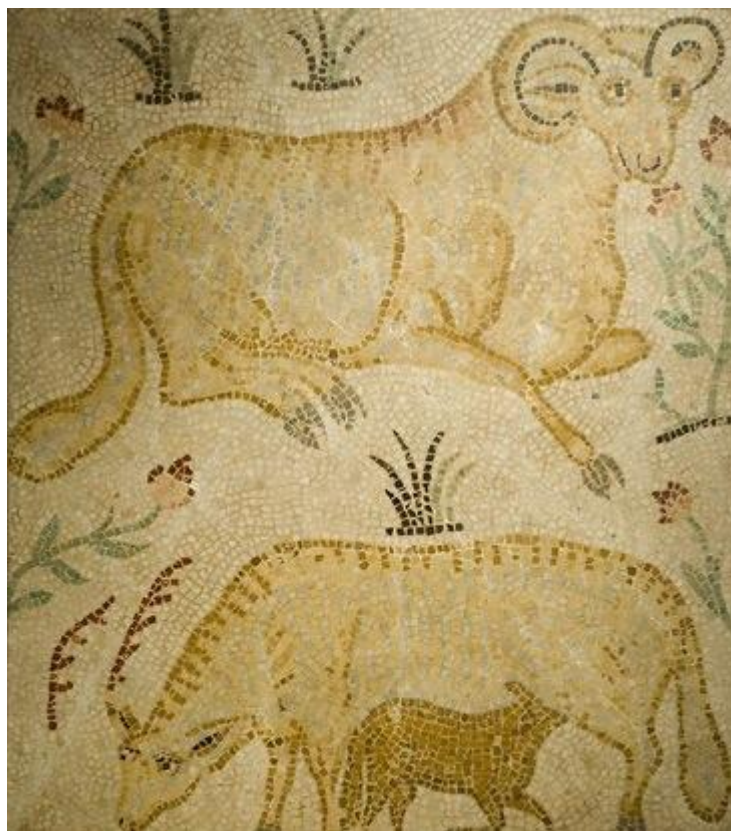


Histoire ancienne

CAP MATIFOU a été citée (par Léon l'Africain dans "la description de l'Afrique (XIV^e siècle). Elle a eu cet honneur de par sa place historique et géographique. Historiquement Bordj El Bahri a été édiée par les Romains (plusieurs ruines ont été découvertes sur des sites de "Tamentfoust", ex. "La Pérouse"). Durant plusieurs périodes historiques, ce village servait comme fournisseur de pierres de taille extraites des carrières de Tamentfoust. La région a servi aussi de ville garnison pour la défense de la baie d'Alger, comme en témoigne le fort turc érigé par les Ottomans sur la pointe de Tamentfoust (ex La Pérouse).

Rusguniae

L'Histoire du Cap remonte à la plus haute antiquité. Les Romains y avaient établi la ville de Rusguniae. Malheureusement, de Rusguniae, le temps et les hommes n'ont laissé subsister que de rares vestiges. Certains objets sont conservés au Musée d'Alger. Mais on peut admirer une émouvante mosaïque à Paris, au Louvre, dans la section des Antiquités Romaines, elle provient du pavement d'une église.



Temenfoust ou La Pérouse (période française)

Sœur jumelle de l'antique Tipaza et Icosium (Alger), la ville de Tamentfoust (s'écrit aussi Tamenfoust, Tamentafoust ou Tamentefoust), est une ville antique dont les origines remontent à l'ère phénicienne et romaine. Tamentfoust forme un cap sur la baie d'Alger, sa position à droite de celle-ci lui valut d'ailleurs son nom berbère *Tamentfoust* signifiant le côté de la droite ("tama n t'yefoust")

Au terme de son long règne (1105-1154) et peu de temps avant de mourir, le roi chrétien Roger II de Sicile commanda la rédaction d'une géographie du monde à Idrîsî, savant et prince musulman attaché à sa cour. D'Alger à Matifou (Tementfoust, Tâmadfûs), en allant vers l'est, dix-huit milles. C'est un beau port auprès d'une petite ville en ruines. La plus grande partie de son enceinte est détruite, la population y est peu nombreuse ; on y voit les restes d'une construction ancienne, de temples et d'idoles en pierre. On dit que c'était autrefois une très grande ville et que son territoire était des plus étendus.

La ville a eu différents noms :

<u>Nom</u>	<u>Signification</u>	<u>Origine</u>
Rusguniae	Ras ou cap des buissons	Phénicienne
Rusgunia	du phénicien Rusguniae	Romaine
Tamentfoust	Main (ou côté) droite	Amazigh
Matifou	Altération de "Tamentfoust"	Espagnole (XIV ^e siècle)
La Pérouse	du nom de l'explorateur <u>La Pérouse</u> .	Française

Présence turque 🇹🇷 1515-1830

Fort de Cap Matifou (Bordj Tamenfoust) :



Construit par Ramdhan Agha en 1661, sous le règne de Ismail Pacha; il subit des aménagements en 1685, sous Mezzo Morto, après les bombardements français menés par Duquesne en 1682 et 1683. Le Bordj était de forme octogonale, son mur atteignait 9 mètres de hauteur avec une légère inclinaison sur l'extrémité. L'accès à ce Fort qui était entouré d'un fossé se faisait par un pont de bois. Ce Fort comprenait 22 pièces de canons, une sur le côté où s'ouvre la porte, trois sur chacun des sept autres. Ces pièces assuraient la protection du flanc et de la rade.

Présence française 🇫🇷 1830-1962

Le prince de Mir, Polonais réfugié en France en 1830, était un homme étrange. Quoiqu'il fût sans ressources, son titre, ses manières, ses promesses éblouirent tout le monde et le Gouverneur général d'Algérie d'alors, Drouet d'Erlon, en 1835, lui concéda autour de la Rassauta plus de 4 000 hectares de terres domaniales. Le prince de Mir était malheureusement un homme peu pratique ; il se trouva bientôt à la merci de ses créanciers et son domaine fit retour à l'état en 1839.

C'est sur un territoire de plus de 3000 hectares connu alors sous le nom de la Rassauta que naîtra en 1853, le village d'Aïn-Taya. La Rassauta qui comprenait Fort-de-l'Eau son chef-lieu, ainsi que les hameaux d'Aïn-Taya, Matifou et Suffren.

Ce lieu était à l'époque, une immense étendue de broussailles truffées de palmiers-nains et de fourrés, pratiquement inaccessible à l'homme qui ne pouvait se frayer un passage qu'en suivant les traces des battues organisées contre les bêtes fauves de l'endroit. Un projet de colonisation concernant cette région inhospitalière situé entre l'oued Hamiz à l'Ouest et l'oued Boudouaou à l'Est, fut présenté à l'administration le 24 juillet 1847 par le Comte Eugène Guyot, directeur des Affaires civiles en Algérie

C'est alors qu'une grosse partie du terrain, fut concédée au Comte de Villongthier, l'armée se réservant l'extrémité maritime du Cap, où il y avait un phare et un fort. Quatre autres phares protégeaient la région, dont l'un nommé **Fort Matifou**. Les hommes devinrent peu à peu maraîchers ou métayers du Comte. Ils s'installèrent près du douar Bordj-el-Bahri qui devint le village de Cap Matifou qui dépendait d'Aïn-Taya. Le centre est salubre, et à l'abri des maladies endémiques. Les terres sont de bonne qualité pour les céréales, la vigne et le tabac. Il n'y a qu'une petite source, mais les nappes phréatiques sont peu profondes. La rivière souterraine traverse le secteur et aboutit près de Fort de l'Eau.

Les Mahonnais, les Espagnols ou encore les Italiens, **rendirent fertiles ces terres arides et bâtirent le hameau** rattaché à La Rassauta, puis à Aïn Taya, et qui devint, plus tard, **la commune du Cap Matifou**.

En 1876 il y a à Cap Matifou 125 ménages avec maison, soit 650 habitants. Ils ont **acheté fort cher leurs lopins de terre à Madame la Comtesse qui devenue veuve possédait 58 ha**. En 1958 il y aura 4585 habitants.

Commune de plein exercice

Au début du XX^e siècle les habitants demandaient la création d'une commune qui leur soit propre. Ils obtiendront satisfaction, **en février 1921**. La commune de plein exercice est créée couvrant 1313 ha. En 1955, elle compte 3500 habitants. Elle possédait une Mairie, une église et une école.



Ecole de l'Air

L'Ecole Nationale Professionnelle de l'Air (E.N.P.A) fut construite sur la presqu'île de Cap Matifou à proximité du village. La première pierre fut posée le **1^{er} mai 1946** par le Ministre (communiste) de l'Air de l'époque Charles Tillon.

A l'origine l'E.N.P.A était destinée à fournir seulement de la main-d'oeuvre qualifiée et des techniciens de spécialité aéronautique, mais la sélection du recrutement, la qualité même des maîtres auxquels échet le soin d'organiser cet enseignement, fit dépasser le cadre de cette création. Il est bon de le rappeler l'E.N.P.A a été pendant près de dix ans le principal creuset du recrutement des Ingénieurs des travaux de l'ENITA.

1946-1962 : 16 années, plus de 1500 anciens élèves, c'est la tranche de vie active de cette belle réalisation dont chacun de nous regrette qu'elle semble terminée.

Si vous souhaitez en savoir plus concernant Cap Matifou, cliquez SVP sur un de ces liens :

http://encyclopedie-afn.org/Population_Cap_Matifou_-_Ville

<http://lecapmatifou.free.fr/>

http://alger-roi.fr/Alger/cap_matifou/pages_liees/0_galerie1.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1934_num_31_1_12207

<http://www.cerclealgerianiste.asso.fr/contenu/enseignements333.htm>

http://www.neabeloued.fr/divers/divers_cap_matifou/



En cliquant sur ce lien vous allez admirer un superbe cliché du CAP MATIFOU :

<http://www.flickr.com/photos/10060859@N02/2619899934/>

2/ NOS DISPARUS (Source Hervé Cuesta)

Soyons nombreux, le 30 Août 2013, à la stèle des Martyrs de l'Algérie Française, Porte d'Italie à TOULON (Var), pour dénoncer l'oubli volontaire de Nos Disparus par l'Organisation des Nations Unies (ONU).

[Tract de François PAZ]

vendredi

30

août 2013

Saint Fiacre

Tweeter

recommander

contribution

Où sont

Journée Internationale des pers
1 contribution



L'ONU s'efforce de l'augmenter le travail sur les disparitions forcées de l'homme des Nations Unies.

"Les victimes de disparition leur sort, ne devraient pas an. Chaque jour devrait être un groupe de travail.

De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge basé s'attache à ce problème.

Une tragédie oubliée

Dans un rapport intitulé : **Personnes portées disparues** - sur le drame trop souvent ignoré que vivent des dizaines Géorgie au Sri Lanka.

"Il est impératif de faire face à cette tragédie et d'aider les advenu de leurs proches. Ne pas savoir si un être cher est

Nous penserons à nos Disparus d'avant et après le 19 mars 1962, ignorés volontairement par la France et ses gouvernements...

18 heures - Stèle des Martyrs de l'A.F. Porte d'Italie 83000 TOULON



3/ Orangina, la boisson qui a secoué l'Algérie

<http://www.jeunefrique.com/Article/ARTJAWEB20130821122523/algerie-alger-boufarik-oranginaorangina-la-boisson-qui-a-secoue-l-algerie.html>

La petite bouteille ronde, consommée chaque année par 500 millions de consommateurs à travers le monde, est née dans les années 1930 à Boufarik, au sud d'Alger. La production y restera jusqu'à 1967, avant d'être délocalisée à Marseille.

Tout le monde, ou presque, connaît les petites bouteilles ventrues d'Orangina. En revanche, rares sont ceux qui connaissent les racines algériennes (ndlr : pied-noir !) du célèbre soda à base de pulpe d'orange.

Orangina est en effet né à l'automne 1935 d'une rencontre entre un médecin espagnol et un négociant français d'huiles essentielles installé à Boufarik, petite cité agricole de la plaine de la Mitidja, à une quarantaine de kilomètres au sud-est d'Alger. Les deux hommes se croisent à la foire de Marseille. Le premier, le docteur Agustin Trigo Mirallès, qui officie à Valence, est l'inventeur d'une boisson sucrée à base d'orange, baptisée

Naranjina ("petite orange", en espagnol). Le second, Léon Beton, est propriétaire d'une orangerie et commerçant d'huiles essentielles à Boufarik. Il tique d'emblée sur la bouteille du Dr Trigo Mirallès.



[Une publicité Orangina des années 1960 dessinée par Bernard Villemot. © DR]

Celle-ci est petite, ronde et granuleuse comme une orange. Une minuscule fiole contenant de l'huile essentielle de l'agrumes fait office de bouchon. Pour déguster une Naranjina, il faut ouvrir la bouteille, mélanger un peu de son concentré d'orange à de l'eau sucrée et y ajouter quelques gouttes de la précieuse huile contenue dans le bouchon. Pour Léon Beton, la révélation est immédiate.

Rapidement, le docteur valencien et le commerçant français nouent des liens solides. Des caisses de Naranjina sont envoyées à Boufarik, où se rend le Dr Trigo Mirallès. L'idée de commercialiser la boisson, en utilisant les orangeries de l'exploitant français, est lancée. Mais la production est rapidement perturbée par la guerre d'Espagne puis la Seconde guerre mondiale.

D'Algérie aux bistrotts des Champs-Élysées

Le lancement du futur Orangina débute réellement à partir de 1947, après la signature d'un pacte commercial entre Jean-Louis Beton, fils de Léon Beton, et Agustin Trigo Mirallès. En 1951, la société Naranjina Nord-Afrique, qui commercialise la boisson Orangina produite en Algérie, est fondée. Les cafetiers sont d'abord gênés par cette bouteille ronde qui prend de la place dans les réfrigérateurs. Mais grâce à une habile campagne de publicité signée Bernard Villemot qui, dès 1953, joue sur la forme inédite d'Orangina, le nouveau soda est secoué en France jusqu'aux tables de bistrotts des Champs-Élysées.

Une nouvelle fois, un conflit armé perturbe le développement de la marque. En 1954, la guerre d'indépendance algérienne éclate. La production d'Orangina se poursuit à Boufarik tant bien que mal, jusqu'à son départ définitif d'Algérie et sa délocalisation à Marseille en 1967.

Près de 50 ans plus tard, la célèbre boisson gazeuse est un succès commercial indéniable... sauf en Algérie. Très prisée des Algériens jusqu'au milieu des années 1980, Orangina a aujourd'hui quasiment disparu de la circulation dans le pays. Au début des années 1990, la marque a subi de plein fouet l'ouverture du marché aux Américains Coca-Cola et Pepsi, qui font désormais figure de boissons favorites des Algériens avec les fleurons nationaux Hamoud et Selecto.

La renommée d'Orangina s'est largement construite sur des campagnes publicitaires remarquées au cours des dernières décennies.

Ndlr : Et oui l'origine « Pied-Noir » est confirmée ainsi que l'initiative privée du commerce européen bien avant les institutions officielles.

4/ Le 69^e anniversaire de la Libération de Paris

http://www.infosdefense.com/le-69e-anniversaire-de-la-liberation-de-paris-11581/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=le-69e-anniversaire-de-la-liberation-de-paris-11581

Après quatre années d'occupation, la capitale française était libérée par les Alliés, le 25 août 1944.

Une cérémonie commémorative du 69^e anniversaire de la Libération de Paris se tiendra dimanche 25 août, en présence du ministre délégué aux anciens combattants Kader Arif. Devant le monument du Maréchal Leclerc, place de la Porte d'Orléans, puis, **place de l'Hôtel de Ville où le ministre assistera à une cérémonie organisée par la mairie de Paris.**

A noter que l'année prochaine aura lieu le 70^e anniversaire du Débarquement Allié, ainsi que le début d'un cycle commémoratif lié au centenaire de la première guerre mondiale.

Programme :

14h45 : Accueil des médias devant la statue du Maréchal Leclerc (place de la Porte d'Orléans – Paris 14^e).

15h15 : Arrivée du ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants.

15h20 : Marseillaise et revue des troupes.

15h30 : Dépôt de gerbes.

15h35 : Sonnerie aux Morts, minute de silence.

15h40 : Salut aux porte-drapeaux.

15h45 : Point presse du ministre.

Ndlr : Peut être qu'à cette occasion, monsieur le Maire de Paris, se souviendra et honorera certains de nos soldats morts aux champs d'honneur sur les théâtres d'opérations récents. Très diligent pour honorer certains (tunisiens, 17 octobre 1961, etc...) il est à ce jour encore déficient pour distinguer l'un des nôtres en lui accordant le nom d'une rue de NOTRE capitale.

5/ EGYPTE : Les Coptes, les victimes oubliées du conflit (Source Monsieur JP LLEDO)

Renforcés par des politiques occidentales erronées, les Frères Musulmans poursuivent leur politique de la terre brûlée.

L'Association Internationale Solidarité Copte est gravement préoccupée par le fait que le soutien occidental, inconditionnel et ininterrompu, envers les Frères Musulmans est directement responsable des violentes tactiques utilisées désormais **contre les Egyptiens chrétiens** et les autorités de transition. Les mois qui ont suivi l'éviction de Moubarak démontrent que le **cliché occidental, selon lequel les Frères Musulmans auraient renoncé à l'usage de la violence, est dénué de tout fondement.**

Le 14 août 2013, le gouvernement de transition a agi afin de démanteler plusieurs sit-in pro-Morsi. Bien que ces derniers aient été présentés par les médias occidentaux comme étant des manifestations politiques pacifistes, ces « sit-in » ont permis de collecter des armes afin de perpétuer des attaques contre des manifestants anti-Morsi. De nombreux documents témoignent aussi que les protestataires des **Frères Musulmans ont kidnappé, torturé et tué des Egyptiens du seul fait de leurs convictions et affiliations politiques ou religieuses.**

La violence, coordonnée et quasi immédiate, menée à travers le pays par les Frères Musulmans et les milices de la Gama'al Islamiya, montre que les sit-in « pacifistes » ne sont **qu'une comédie** et que la violence était déjà planifiée en amont. La violence à laquelle nous assistons aujourd'hui est sans précédent dans l'histoire de l'Egypte moderne.

Les derniers rapports indiquent que **62 établissements chrétiens** ont été attaqués, saccagés et/ou incendiés. Ces derniers incluent églises, monastères, écoles et associations de charité, de tradition orthodoxe, catholique et évangélique. De plus, des centaines de commerces, maisons, voitures appartenant à des Coptes ont été détruits. Des policiers, au nombre de 43, ont été tués, la plupart en défendant des centres de police attaqués par des islamistes. A Kerdassa, à côté de Giza, **9 corps d'officiers atrocement mutilés** ont été retrouvés....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://diasporablog.canalblog.com/archives/2013/08/21/27871604.html>

6/ Syrie : l'opération anti-Assad a commencé

INFO LE FIGARO - Selon nos informations, des opposants au régime, encadrés par des commandos jordaniens, israéliens et américains, progressent vers Damas depuis mi-août. Cette offensive pourrait expliquer le possible recours du président syrien à des armes chimiques.

S'il est encore trop tôt pour pouvoir écarter catégoriquement la thèse défendue par Damas et Moscou, qui rejettent la responsabilité du massacre sur l'opposition syrienne, il est d'ores et déjà possible d'apporter des réponses à une troublante question. Quel intérêt aurait eu Bachar el-Assad à lancer une attaque non conventionnelle au moment précis où il venait d'autoriser des inspecteurs de l'ONU - après les avoir bloqués pendant plusieurs mois - à enquêter sur l'utilisation d'armes chimiques?...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.lefigaro.fr/international/2013/08/22/01003-20130822ARTFIG00438-syrie-l-operation-anti-assad-a-commence.php>

7/ COURRIEL SANS REPENTANCE

Un de nos lecteurs vient de recevoir un courriel qui l'a particulièrement étonné et en même temps ravi.

Pour : Monsieur René Fonroques

« Je suis Sardi Mohamed né le 26/11/48 et je suis directeur de chantier dans l'industrie pétrolière (Sahara). Je suis père de 5 enfants, et je réside toujours à El Kerma (ex-Valmy). Je suis très content d'apprendre que vous êtes le fils de notre garde champêtre (à l'époque) et je garde un très bon souvenir d'enfance. Je vous embrasse fortement. Sincèrement vous faites partie de ma famille qu'on le veuille ou non. Le grand bonjour de Valmy à vous et à toute ta famille. Amis mes sincères amitiés. »

Ndlr :

-**Etonné** : Comment cet algérien a pu avoir son adresse ? Le téléphone arabe est donc toujours opérationnel. Opérateurs divers imprégnez-vous de cette efficacité antédiluvienne !

-**Ravi** : du souvenir que son père garde champêtre a laissé plus de 50 ans après.

-**Conclusion** : Au moment où certains ravivent des querelles hémiplogiques avec un horizon borné de délice de repentance, ce témoignage de lien affectif, qui n'est pas unique, est des plus probants.

8/ PROFANATION de tombes dans l'Hérault (Source Monsieur Marc Paris)

<http://www.christianophobie.fr/breves/profanation-de-tombes-catholiques-dans-lherault>

Dans la nuit du 16 au 17 août les ferrailleurs profanateurs ont encore frappé. Cette fois-ci dans le petit cimetière de Popian dans l'Hérault. 37 tombes ont été dégradées, une trentaine de crucifix arrachés et emportés... Certes il s'agit de vils voleurs de métaux, mais ce sont des vols commis sur des tombes catholiques. Les habitants ne s'y trompent pas. Pour eux, c'est une « profanation ».

Le petit cimetière de Popian, dans l'Hérault, est une île au milieu des vignes, un modèle de tranquillité. Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs de métaux ont pénétré de ces lieux, et emporté tous les ornements métalliques : vases en laiton, Christ, poignées de caveaux (...). Trois jours après ce vol, les 350 habitants, sous le choc, s'indignent. « Ces gens-là ne respectent plus rien du tout. Pour moi, c'est une profanation de signes de la religion catholique. Cela tient du viol » s'exclame Bruno Rodier, des sanglots dans la voix. « L'impact est très important pour les familles du village. Aujourd'hui un cimetière est un site bien plus visité que l'église. C'est un lieu sacré, entretenu avec le plus grand soin. Ce sont nos racines ». Sur la place du village, une vieille dame secoue la tête avec tristesse. « C'est incompréhensible. Dans ce cimetière reposent toutes les personnes que je connais, avec qui j'ai vécu pendant toute ma vie. Aujourd'hui encore j'ai de la peine ». « C'est une surprise pour nous tous. Ici, la délinquance est absente de notre vie quotidienne. Nous avons affaire à des professionnels », reconnaît Marie-Agnès Vailhé-Sibertin-Blanc, maire de Popian.

9/ INFO (Source Monsieur Jean Monneret)

Chers amis,

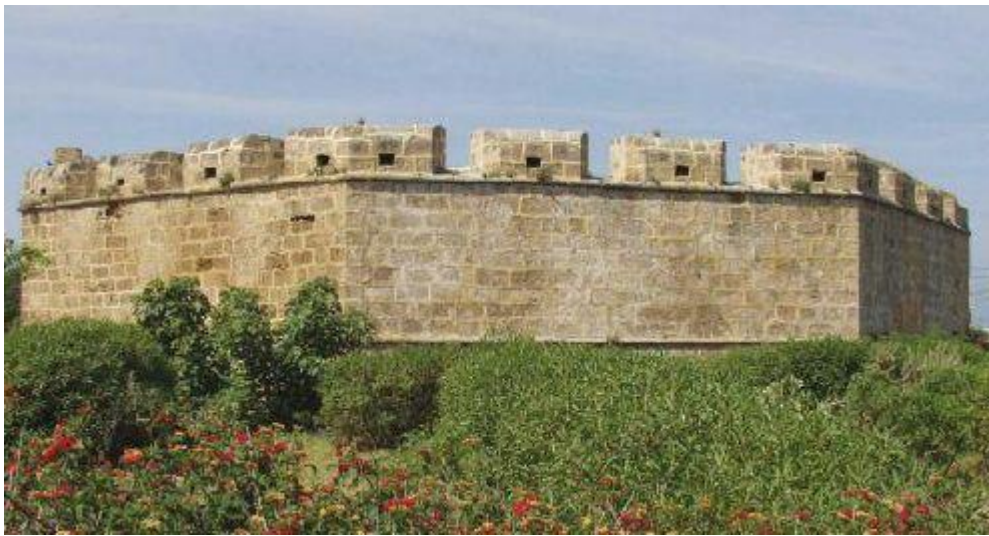
Lundi 26 août à 12 heures, 16 heures et Minuit, *Radio Coutoisie* diffusera l'émission de Roger Saboureau consacrée au Centre de Documentation Historique sur l'Algérie, avec la participation de son Président Joseph PEREZ.

Une belle occasion d'apprendre ce qui se fait pour l'authentique préservation de la mémoire et de l'Histoire de l'Algérie à l'époque française en ces temps de désinformation systématique et de manipulation orwellienne des esprits. Qu'on se le dise.

Bien à vous tous,

J.Monneret 😊

10/ EPILOGUE : CAP MATIFOU / LA PEROUSE



[TAMENTFLOU : Le fort]

Cliquez SVP sur un de ces liens :

<http://www.youtube.com/watch?v=o08aik88zBE>

<http://www.youtube.com/watch?v=keXHmwZU1zQ>

BONNE FIN DE SEMAINE A TOUS

Jean-Claude Rosso